



# L'AMANT

## DURAS

### ASTRID BAS

### AMI FLAMMER



arte

Le Magazine Littéraire

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

15, RUE MALTE-BRUN 75020 PARIS

WWW.COLLINE.FR

PETIT THÉÂTRE

DU 18 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2008

# L’AMANT

## Petit Théâtre

du 18 septembre au 9 octobre 2008

*texte* **Marguerite Duras**

*proposition* **Astrid Bas** *et* **Ami Flammer**

*musique* **Ami Flammer**

*lumière* **Georges Lavaudant**

*costumes* **Marielle Robaut**

*avec*

**Astrid Bas**

**Ami Flammer**

production Théâtre National de la Colline, LG Théâtre, Collectif A

Marguerite Duras, *L’Amant*, Éditions de Minuit, Paris, 1984.

## L’histoire de ma vie n’existe pas

Ça n’existe pas. Il n’y a jamais de centre. Pas de chemin, pas de ligne. Il y a de vastes endroits où l’on fait croire qu’il y avait quelqu’un, ce n’est pas vrai il n’y avait personne. L’histoire d’une toute petite partie de ma jeunesse je l’ai plus ou moins écrite déjà, enfin je veux dire, de quoi l’apercevoir, je parle de celle-ci justement, de celle de la traversée du fleuve. Ce que je fais ici est différent, et pareil. Avant, j’ai parlé des périodes claires, de celles qui étaient éclairées. Ici je parle des périodes cachées de cette même jeunesse, de certains enfouissements que j’aurais opérés sur certains faits, sur certains sentiments, sur certains événements. J’ai commencé à écrire dans un milieu qui me portait très fort à la pudeur. Écrire pour eux était encore moral. Écrire, maintenant, il semblerait que ce ne soit plus rien bien souvent. Quelquefois je sais cela : que du moment que ce n’est pas, toutes choses confondues, aller à la vanité et au vent, écrire ce n’est rien. Que du moment que ce n’est pas, chaque fois, toutes choses confondues en une seule par essence inqualifiable, écrire ce n’est rien que publicité. Mais le plus souvent je n’ai pas d’avis, je vois que tous les champs sont ouverts, qu’il n’y aurait plus de murs, que l’écrit ne saurait plus où se mettre pour se cacher, se faire, se lire, que son inconvenance fondamentale ne serait plus respectée, mais je n’y pense pas plus avant.

**Marguerite Duras**, extrait de *L’Amant*, Éditions de Minuit, Paris, 1984, p. 14-15

*directeur technique* Daniel Touloumet

*directeur technique adjoint* Gilles Maréchal

*régie* **Laurie Barrère**

*chef électricien* Pierre Coslado

*chef électricien adjoint* Stéphane Hochart

*régie lumière* **Mathilde Foltier-Gueydan**

*électriciens* Olivier Baraduc, Nathalie Ringeisen, Stéphane Touche

*chef machiniste* Yannick Loyzance

*chef machiniste adjoint* Bruno Drillaud

*machinistes* **Marjan Bernacik**, Franck Bozzolo, David Ferre, Guy

Laposta, Yann Leguern

*chef opérateur son et vidéo* Anne Dorémus

*régie son* **Sylvère Caton**

*opérateur son* Émile Bernard

*chef accessoiriste* Georges Fiore

*accessoiriste* François Berthevas

*chef habilleuse* Sonia Constantin

*habilleuses* **Laurence Le Coz**, Nadège Benoît, Isabelle Flosi

*construction décor et peintures*

Atelier de construction du Théâtre National de la Colline

*chef constructeur* Jean-Pierre Croquet

*constructeurs* Laetitia Ribel, Nicolas Jacquard

*CAO-DAO* Jean-Michel Platon

*secrétariat technique* Aurélie Brousse